

Il faut saluer le travail de dédoublement, de renvois et d'indexation très riche qui fait de cette *Prosopographie génovéfaine* bien plus qu'un simple répertoire : un véritable outil de travail indispensable à qui s'intéresse à l'histoire des génovéfains et, plus largement, à l'histoire religieuse de la France aux xvii^e et xviii^e siècles. Parmi les index proposés en fin d'ouvrage, celui des « fonctions, charges, métiers et destins particuliers » retient l'attention : il apporte des détails qui « humanisent » davantage les religieux et les inscrivent dans le contexte de leur époque, tel ce Charles-Marie de Veil, « juif converti au catholicisme par Bossuet », ou ce religieux « accusé de chasse à la bécasse. » Ainsi, Nicolas Petit ne s'est pas arrêté aux informations minimales et indispensables. Il a réussi à valoriser une masse de données hétérogènes par des index ciblés qui, quoique très denses au premier regard, s'avèrent très maniables. Au-delà des religieux eux-mêmes, signalons encore la liste exhaustive, illustrée par une carte, des maisons génovéfaines, liste qui précise pour chacune les dates d'union à la congrégation. La *Prosopographie génovéfaine* de Nicolas Petit atteint donc pleinement son objectif : être un outil de référence sur les génovéfains. Nous ne pouvons qu'espérer qu'elle suscitera d'autres travaux similaires sur des congrégations encore mal connues comme celle des Augustins déchaussés.

Jean-Marie BARBICHE.

Histoire générale

Giles CONSTABLE et Michel ROUCHE (dir.). *Auctoritas. Mélanges offerts à Olivier Guillot*. (« Cultures et civilisations médiévales »). Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2006. (16 × 24), 807 p. — Il est impossible de rendre compte ici précisément de ce gros volume de soixante contributions, dont le champ chronologique s'étend de l'Antiquité romaine à la fin du xviii^e siècle et qui, par leur diversité, rendent bien compte du rayonnement de l'enseignement et des recherches d'Olivier Guillot sur les historiens du droit et les historiens médiévistes français et étrangers. Le titre de ce volume est donc bien choisi puisque ces contributions reflètent l'autorité (au sens médiéval du terme) de l'enseignement d'O. Guillot auprès de ses collègues, de ses étudiants ou plus généralement de ceux qui ont fréquenté son séminaire à l'université Paris-Sorbonne. Il est bien choisi aussi puisque la plupart des contributions y font référence à l'autorité, de la loi, des princes, des évêques, des juges..., dans ses modes d'exercice, ses rites et symboles et ses représentations. Dans l'impossibilité de rassembler thématiquement des propos aussi divers, qu'il me soit permis de pointer ici les articles en relation avec l'histoire de l'Église de France. Selon cette optique et en suivant donc l'ordre chronologique de l'agencement du volume, on trouvera sept contributions concernant le haut Moyen Âge, jusqu'au ix^e siècle : de G. Bühner-Thierry, « Entre panégyrique antique et théologie de la lumière ; l'éloge des évêques selon Venance Fortunat » ; de Cl. Stancliff, « Columbanus and the Gallic Bishops » ; de M. Rouche, « Le mariage, la loi civile et la loi religieuse dans les capitulaires de Carloman et Pépin le Bref (742-757) » ; de J.-Chr. Giacobelli, « La mort du pape Étienne IV dans les *Annales royales*. Interprétation d'une éclipse et d'une comète » ; de Fr. Gröss, « Une tentative de fondation monastique sur une terre du patrimoine de Saint-Pierre » ; de W. Falkovski, « Le monastère couronné du roi Eudes. L'ordo de Reims » ; de G. Jarousseau, « Les évêques d'Angers et la collégiale Saint-Martin de Tours (fin ix^e-x^e siècle) ».

Suivent trois contributions sur le Moyen Âge central (x^e-xi^e siècle) : Ph. Depreux, « Mémoire de la constitution du patrimoine foncier et translations de reliques : la liste des abbés défunts dans le *Livre noir* de Saint-Florent de Saumur » ; Y. Sassier, « Autour des *Gesta pontificum Autissiodorensium* » ; G. Constable, « Anselm's move from Bec to Canterbury », et huit contributions sur la fin de Moyen Âge : J. Longère, « Quelques décisions papales, conciliaires et synodales relatives au baptême et à la confirmation, du Concile de Latran II (1139) à celui de Vienne (1312) » ; J. Verger, « L'utilisation du *Décret* dans les *Disputationes* de Simon de Tournai » ; B. Basdevant-Gaudemet, « Les désignations épiscopales d'après le *Décret* de Gratien » ; Gérard D. Guyon, « Les procureurs abbataux (xiii^e-xv^e siècles) : l'exemple de l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Bordeaux » ; A. Lefebvre-Teillard, « Ordre ou juridiction ? À propos du pouvoir d'excommunication des archidiacres (fin xii^e-début xiii^e siècle) » ; Chr. Deluz, « Un pèlerinage en Touraine au xv^e siècle : le *Livre des miracles* de Sainte-Catherine de Fierbois » ; J.-L. Gazzaniga, « Notes sur le gallicanisme parlementaire. L'exemple du parlement de Toulouse à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle » ; - H. Platelle, « Quelques saints invoqués contre la folie dans les anciens Pays-Bas. Scènes médiévales ».

Enfin, en ne notant toujours que les contributions s'intéressant à l'Église en France, trois articles pour les temps modernes : E. A. R. Brown, « Jacquet Doublent, Jean de Luc and the head of Saint Denis » ; St. Salmonowicz, « L'apogée et la fin des procès de sorcellerie en Pologne (xvii^e-xviii^e siècles) » ; D. Dinet, « L'évolution de l'institution de la commende dans l'espace religieux des xvii^e et xviii^e siècles ». Dans l'ensemble du volume, où les contributions de haute tenue scientifique sont légion, part belle a été faite au Moyen Âge et aux Pays de Loire, espaces privilégiés des recherches d'Olivier Guillot, mais le regard se porte aussi vers les autres contrées du royaume de France, d'autres pays (Pologne et Italie en particulier), et vers l'Antiquité et l'époque moderne. Qu'il me soit permis, pour terminer, de mettre en exergue ici la belle *retractatio* d'Yves Sassier concernant son interprétation d'un passage des Gestes d'Érudites d'Auxerre, preuve, s'il en était besoin, que tout n'est jamais dit en matière d'érudition, ainsi que l'érudite présentation des sceaux des impératrices byzantines par J.-Cl. Cheynet, qui montre ainsi la difficulté qu'on peut avoir à mesurer l'*authoritas* des femmes, fussent-elles femmes de pouvoir.

Catherine VINCENT.

John BENTON, Michel BUR *et al.* *Recueil des actes d'Henri le Libéral, comte de Champagne (1152-1181)*. Tome I. (« Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France publiés par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres »). Paris, De Boccard, 2009. (22 × 28), xxxviii-680 p. — La collecte des chartes d'Henri le Libéral a été entreprise il y a plus d'un demi-siècle par John Benton. Sa mort brutale en 1988 n'a pas condamné le projet, repris par Michel Bur, qui a su s'entourer des compétences de toute une équipe de chartistes pour réviser et parfaire l'établissement des textes et dénicher 29 nouveaux documents, portant à 539 numéros la présente publication. Dans l'attente des index et appendices qui constituent un deuxième volume, le premier nous donne les actes, la bibliographie et une substantielle introduction surtout consacrée à l'analyse diplomatique. Comme on peut s'y attendre l'édition est impeccable. La recherche des copies a visé à l'exhaustivité. Les analyses des actes ont été développées afin de venir en aide à nos contemporains peu familiers du latin médiéval.

RHEF, t. 96, 2010.